



Tout ce qu'il faut savoir en trois minutes

La fête de la Toussaint remonte aux premiers siècles du christianisme. Progressivement, elle s'est élargie pour célébrer les martyrs, mais aussi tous les saints, connus et inconnus.

La Toussaint trouve ses racines dans le culte des martyrs qui s'est développé au cours des premiers siècles après J.-C.

Au IV^e siècle, les Églises d'Orient ont institué une fête pour célébrer tous les martyrs, qui avait lieu le dimanche suivant la Pentecôte.

À Rome, une fête similaire existait également au Ve siècle, célébrée aussi le dimanche après la Pentecôte.

En 610, le pape Boniface IV a officiellement institué la fête de la Toussaint le 13 mai. Ce jour-là, il fait transporter les reliques des

martyrs des catacombes romaines dans l'ancien temple païen du Panthéon, qui devient l'église "Sainte-Marie et des martyrs".

Vers 830, le pape Grégoire III a déplacé la date au 1^{er} novembre. Ce choix du 1^{er} novembre visait probablement à remplacer la fête celtique de Samain qui avait lieu à cette période. Les Celtes n'avaient que deux saisons, l'été et l'hiver qui commençait justement à ce moment-là. La fête de Samain marquait la fin des travaux agricoles.

Samain célébrait la communication entre les vivants et les morts. On éteignait les anciens feux et on en allumait des nouveaux. Les gens se déguisaient pour se faire peur et creusaient des lanternes dans des navets ou des betteraves.

Ce changement de date a été définitivement adopté par le pape Grégoire IV en 835.

En 998, Odilon, abbé de Cluny, décide que la mémoire de tous les moines défunts sera célébrée le 2 novembre, lendemain de la Toussaint. L'ordre de Cluny est alors si puissant (plus de 1 000 monastères) que cette mémoire s'étend rapidement à tout l'Occident. Au 1^{er} novembre, la fête de tous les saints (les vivants) et au 2 novembre la fête de tous les défunts (les morts).

Les Irlandais et les Écossais ont emporté les traditions de Samain lors de leur émigration vers les États-Unis au milieu du XIX^e siècle. Les citrouilles poussaient à foison là-bas. Plus faciles à creuser, elles ont rapidement remplacé les betteraves et les navets. Et voilà comment, Halloween, version actuelle, s'est installée un peu partout sur la planète.

Au XX^e siècle, le pape Pie X a ajouté la Toussaint à la liste des jours fériés.

Aujourd'hui, la Toussaint reste une fête importante dans le calendrier catholique. Elle rappelle aux fidèles que la sainteté n'est pas réservée à une élite et souligne que la "communion des saints" est accessible à tous.

Cette fête est perçue par les catholiques pratiquants comme la célébration de la vie et de l'espérance chrétienne et pour environ 50% des Français comme l'occasion de se souvenir de leurs proches défunts. Si le soleil est de la partie, les tombes des cimetières, parfois fleuries à l'excès, deviennent des jardins multicolores donnant à l'automne naissant un arrière-goût d'été. Mais pour peu de temps encore.

Si les fleurs appartiennent aux rites funéraires depuis la nuit des temps, la tradition catholique de fleurir les tombes à la Toussaint est relativement récente. Les fleurs ont commencé à remplacer les bougies au milieu du XIX^e siècle. Raymond Poincaré, afin d'honorer les victimes de la Grande Guerre, demande aux Français de fleurir leurs tombes. Ce qui revient à fleurir la quasi-totalité des tombes de France. La tradition s'installe et perdure aujourd'hui.

Puisqu'il fleurit en automne, qu'il résiste aux premières gelées et qu'il possède une large gamme de coloris, le chrysanthème, symbole de l'immortalité en Asie, devient la fleur idéale des fêtes de la Toussaint.

Pierre-Michel Gambarelli
Octobre 2024

